

aide aux œuvres d'apostolat entreprises par les Sœurs Blanches.

Ce sont aussi les indulgences générales accordées par le Souverain Pontife à l'œuvre des pauvres clercs.

Mais c'est plus particulièrement une indulgence de 100 jours accordée par Mgr l'Archevêque à chaque réunion des dames charitables, et aussi à toute personne qui contribuera à la bonne œuvre. Cent jours d'indulgence ! Précieuse faveur ! mesdames. Mettez toujours en honneur le soin de gagner des indulgences. Quelles dévotions pourriez-vous plus sûrement choisir que celles que l'Eglise approuve et indulgencie ?

Il y a, dit le P. Faber, de *grands rapports* entre les indulgences et la vie spirituelle ; et l'usage des dévotions indulgenciées est la pierre de touche à laquelle on reconnaît presque infailliblement un bon catholique. Saint Alphonse dit que pour devenir un saint il suffit de gagner le plus d'indulgences possible. Vous travaillerez donc à votre belle œuvre, mesdames, et vous aurez l'avantage de vous enrichir spirituellement tout en portant secours à l'indigence.

Et maintenant, Monseigneur, daignez bénir de nouveau les religieuses qui ont organisé cette pieuse réunion, et leur bonne Mère en particulier, dont vous avez vu le dévouement pour cette œuvre et que la maladie, hélas, retient en ce moment dans sa cellule. — Béni-sez ces dames charitables accourues si nombreuses, désireuses qu'elles sont de se dévouer tout entières à nos séminariste pauvres. — Bénissez l'ouvroir auquel la charité féconde de votre bon diocèse donne aujourd'hui le jour ? C'est un enfant au berceau : que sera-t-il ? « *Quis putas puer iste erit ?* » Nous le savons : Béni par vous, Monseigneur, l'enfant grandira et se fortifiera. Et l'« Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique pour les séminaristes pauvres » réalisera les merveilles dont la charité est coutumière. — Ainsi soit-il.

La mauvaise presse est le fléau de trop de foyers même chrétiens.

Soutenir de son sou quotidien le mauvais journal, c'est fournir des fonds à un ennemi pour nous opprimer.